

CHEZ LES ESQUIMAUX DU MACKENSIE

Le R. P. Duchaussois, O. M. I, qui travaille présentement à écrire l'histoire des missions de l'Athabaska et du Mackensie, publie dans les *Missions catholiques* de Lyon une très intéressante série d'articles sur les Esquimaux du Mackensie et raconte les efforts tentés par les intrépides missionnaires Oblats pour les évangéliser. "On n'a peut-être pas oublié," dit la revue lyonnaise dans une introduction, "la mort tragique de deux d'entre eux, les RR. PP. Rouvière et Le Roux, dans la région du Grand Lac de l'Ours (*Missions catholiques* du 21 mai, p. 251). C'est même au sujet du procès intenté aux assassins par le gouvernement canadien et qui a été jugé à la fin de l'année dernière, que Mgr Breynat a fait rédiger ce très instructif rapport dont le haut intérêt sera vivement apprécié par nos lecteurs.

En nous l'envoyant, le distingué vicaire apostolique du Mackensie l'accompagne des considérations suivantes:

"Nous avons à coeur de reprendre au plus tôt notre mission chez les Esquimaux. Je n'ai que l'embarras du choix parmi mes collaborateurs qui tous ont sollicité la faveur d'y consacrer leur vie. La difficulté de les remplacer aux postes qu'ils occupent actuellement n'est pas insurmontable. En nous dédoublant, nous pourrions peut-être suffire à tout. Mais comment faire face aux dépenses de voyages, de fondation, etc., car tout est à recommencer, tout ayant été détruit, maisons, chapelles, etc. Nous comptons sur la bonne Providence qui jusqu'ici nous est si fidèlement venue en aide.

"Je recommande spécialement cette oeuvre aux lecteurs des *Missions catholiques*. Si nos missionnaires se passent volontiers des douceurs de la civilisation et savent, au besoin, se contenter du produit de leur chasse et de leur pêche pour soutenir leurs forces physiques, au moral et au spirituel ils ont absolument besoin d'être réconfortés par des grâces de choix que seules les prières ferventes peuvent leur obtenir."

LA MODE

La mode n'est pas la sottise; mais elle en prend souvent la forme. Cela nous expose souvent à les confondre, à prendre l'une pour l'autre ou l'une dans l'autre. C'est fâcheux pour ceux qui commettent la méprise, et davantage pour ceux qui la subissent.

Mon intention n'est toutefois de consoler ni les uns ni les autres. Elle n'est pas non plus d'ajouter un simple coup d'épingle au martyre des impénitents de la mode. Ils la paient assez cher en contraintes et en souffrances pour avoir le droit d'en mourir sans reproche. C'est même à regret que j'écris le titre de cette silhouette, m'imaginant que tout de suite les lectrices vont redire: "Tiens, en voici encore un qui parle de ce qu'il ne